

Sommaire



Climatologie	P2
Les oiseaux insectivores	P3
Chou	P5
Artichaut	P7
Carotte	P13
Echalote/oignon	P14
Salades	P15
Pomme de terre	P19
Le souchet, une plante invasive	P20
Gros ravageurs	P21

Indicateurs de risque

Choux :		Echalote/oignon :	
Mouche du chou		Mouche de l'oignon	
Altise		Mildiou	
Artichaut 2 ans et + :		Salades :	
Pucerons noirs		Botrytis	
Pucerons verts		Sclérotinia	
Limaces		Limaces	
Mildiou		Adventices	
Carotte :		Pomme de terre :	
Mouche de la carotte		Mildiou	
		Gros ravageurs	

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances variétales



Mésange charbonnière (Photo Wikipédia)

Focus sur les oiseaux insectivores:

Des alliés précieux !

Un couple de mésanges prélève 6000 à 9000 insectes, surtout des chenilles, pour nourrir ses petits!



Souchet comestible (Photo CA BZH)

Focus sur le Souchet comestible: détecté sur le littoral nord-breton en 2025

Page 20

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	mars	1-6 avril	Températures (°C)	mars	1-6 avril
Paimpol(22)	34.5 (61.7)	2.7 (44.3)	Paimpol (22)	10 (7.95)	11.5 (10.11)
Pleumeur G (22)	100 (67.2)	46.8 (41.1)	Pleumeur G (22)	10.2 (8.00)	11.2 (10.18)
Camlez (22)	107.4 (69.9)	41.6 (44.1)	Camlez (22)	10 (8.13)	10.9 (10.24)
St Jean du Doigt (29)	36.9 (50.5)	4.8 (46.3)	St Jean du Doigt (29)	9.8 (8.19)	11 (10.31)
Plouenan(29)	36.7 (63.3)	2.2 (66.5)	Plouenan (29)	9.7 (7.38)	11.1 (9.84)
Saint Pol (29)	33.9 (58.7)	2.8 (54.1)	Saint Pol (29)	10 (8.30)	11.4 (10.20)
Plounevez Lochrist (29)	42.7 (56.7)	2.7 (59.2)	Plounevez Lochrist (29)	10.3 (8.31)	11.5 (9.92)
Le Conquet (29)	29.8 (70.9)	3 (45.0)	Le Conquet (29)	10.5 (8.29)	11.5 (11.29)
Dinard (35)	26 (47.3)	2.5 (49.2)	Dinard (35)	10.5 (7.92)	11.6 (10.05)
Auray (56)	27.4 (70.0)	2 (54.0)	Auray (56)	10.2 (9.3)	12.2 (12.00)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Pluviométrie du mois de mars / début avril:

De manière générale, le mois de mars a été peu pluvieux: on relève deux fois moins de pluie que la normale en moyenne sauf pour deux stations des Côtes d'Armor : secteur de Pleumeur – Gautier et Camlez ou il est tombé plus de 100 mm.

Températures en mars / début avril:

Les moyennes sont supérieures à la normale de près de 2 °C sur presque toutes les stations météo: cela a pour conséquence de raccourcir les cycles biologiques des insectes et des maladies cryptogamiques.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

[Sommaire](#)

Les oiseaux insectivores :

La mésange charbonnière

Caractéristiques : Durée de vie en milieu naturel des adultes : rarement plus de 2-3 ans.

Survie des jeunes la 1^{ère} année <20%.

Prolificité : 1 à 2 couvées de 4-5 œufs. Durée d'élevage 1 mois ½ (couvaison comprise).

Régime alimentaire : un couple de mésanges prélève 6000 à 9000 chenilles sur une saison pour nourrir ses petits!

Polyphage à tendance granivore, voir prédatrice le reste de l'année.

Site de nidification : Les arbres creux, vieux murs, nichoirs... La mésange charbonnière est sédentaire (migrent rarement).

Abondance : 2.5 à 3 couples sur 10ha
(Source Bretagne vivante)!



Mésange charbonnière (Photo Wikipédia)

Les insectivores les plus communs :



1



2



3



4

1. Hirondelle des cheminées

2. Pouillot véloce

3. Bergeronnette grise

4. Rouge gorge

(Photos Wikipédia)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine. **Des œufs de mouche sont observés sur toutes les parcelles en ce moment!**

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29		100%	2.8	→
22		100%	5.3	→
35		100%	1.8	→

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Seuils
Pour du jeune plant : 7 œufs/plant



1. Piège à feutrine pour la mesure de l'intensité des pontes
2. Asticoles au pied d'un chou (Photos CA BZH)

Le modèle SWAT prévoit le vol et les pontes à venir.

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	●
Saint Pol(29)	●	○	●
Camaret(29)	●	○	●
Pleumeur(22)	●	○	●
Dinard(35)	●	○	●

● Absence ou début
● En cours
○ Pic

Simulation SWAT du 10/04 pour le 17/04-2026 (Prévision à 7 jours)

● Analyse de risque

Les larves de mouche provoquent des dégâts sur le système racinaire des crucifères. Les jeunes plants de choux d'été et de brocolis sont particulièrement sensibles à ce ravageur (pertes de plants). Les crucifères racines peuvent subir de graves dégâts.

● Gestion du risque



- Pour les choux fleurs, choux pommes et brocolis, le plant est généralement protégé et ne nécessite aucune précaution.
- Sur crucifères racines ainsi que pour les pépinières, les filets insectproof sont indispensables ainsi qu'une rotation sur au moins 2 ans pour éviter l'émergence des pupes dans le sol.

Choux

Altises (*Delia radicum*):

● Observations

On commence à observer quelques altises en Ille et Vilaine.

Pas d'observation en Finistère pour le moment.

● Analyse de risque

Les cultures de choux sont sensibles jusqu'au stade 6 feuilles; en revanche les altises causent rapidement un dommage économique qualitatif pour les choux feuillus et les radis.

● Gestion du risque



- Rotation des cultures (au moins au niveau des pépinières et des crucifères feuillus et racines).
- Protéger les pépinières avec des filets insectproof .
- Favoriser la croissance des jeunes plants pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation/binage).
- De nombreuses populations d'altises sont résistantes aux Pyrethrinoïdes.

Seuils

Risque si >1
altise/plante
(jusqu'à 6
feuilles)



Altise du chou (Photo CA BZH)

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
22					
29	10	0%	0		

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Pas de pucerons noirs actuellement en Finistère (relevés du 31/3).

● Analyse de risque

Le puceron noir fait peu de dégâts sur la plante, mais il se dissémine dans les locaux de stockage après la coupe.

● Gestion du risque

- Surveiller les stades de montaison des capitules pour intervenir si nécessaire.
- *Aphis fabae* étant un puceron très agrégatif, si quelques têtes présentent des colonies, les sortir du champ.
- Les dédrageonnages sont en cours en vue d'implanter de nouvelles parcelles : écarter les dragons porteurs de pucerons noirs pour limiter la dissémination.



1. Petite colonie sur capitule

2. Individus ailés

Photos CA BZH

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons verts :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22				→	30 pucerons verts/feuille A moduler selon la vigueur de la par- celle.
29	10	18%	1 à 5	↔	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons (1 feuille jeune-1 vieille feuille sur 20 plantes)



1

On observe une baisse des populations de pucerons verts actuellement

● Analyse de risque

Sur les cultures vigoureuses, la présence de pucerons verts n'a pas d'effet sur la plante ou la qualité de la récolte : Le puceron ne monte pas dans les têtes et ne produit pas de miellat. Ses prélèvements de sève sont limités.

Sur des plants en reprise, une forte population peut cependant handicaper la plante, notamment après une période sèche.

● Gestion du risque

La présence de pucerons verts attire les insectes auxiliaires au printemps qui vont concourir à limiter les infestations ultérieures.

Les interventions doivent tenir compte du stade de la culture et de la présence ou non des auxiliaires: le risque est plus important après dédrageonnage car les plants sont fragilisés.

Point de vigilance: le plant peut héberger du puceron (vert ou noir) et être source de dissémination.



2

1. Puceron vert et sa variante rouge
2. Puceron momifié par une guêpe anthocoride.

Photos CA BZH

Artichaut 2 ans et + :

Limaces (*Deroceras reticulatum*, *Arion sp...*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuils
		Fréquence*	Evolution	Stade sensible : L'initiation du capitule et le début de la montaison.
22			⇒	
29	10	20 à 50%	⇒	

* % de plants concernées par le ravageur

Des dégâts de limaces / escargots sont fréquemment observés en culture actuellement !

● Analyse de risque

Les dégâts de limace aux stades jeunes des capitules se traduisent par un marquage plus ou moins important des bractées et au final une dégradation de la qualité visuelle.

Sur les artichauts commercialisés en bouquets, les jeunes feuilles peuvent aussi présenter des dégradations d'aspect.

● Gestion du risque



Le choix initial de parcelles saines peut limiter les populations.

Le maintien d'un espace non cultivé, mais entretenu en bordures des cultures limite la ré-infestation.



La protection peut être renforcée par l'épandage de granulés de phosphates ferriques sur cette zone tampon.

Le binage des cultures au plus près du plant détruit des pontes.

1. Ponte de limace
2. Limaces et escargot sur jeune capitule et 2' Bractée râpée.

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22				↗
29	10	31%	5%	↗

◆ % de parcelles concernées par la maladie

◆ Niveau d'attaque moyen du feuillage

Quelques tâches de mildiou ont été observées sur variétés sensibles dans plusieurs parcelles du réseau BSV. Pression mildiou en légère augmentation.



1. Mildiou sur tête
2. Feutrage sur face inférieure de bractée
(Photo CA BZH)

Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Les attaques de mildiou se traduisent par une dégradation prématurée du feuillage et, par conséquence, une baisse de calibre des capitules. En situation de forte présence on peut trouver des capitules dégradés. Les variétés Castel, Cardinal, Capriccio ou violet sont plus sensibles que le Camus.

● Gestion du risque



Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison.

[Sommaire](#)

Les auxiliaires :

Les chrysopes

Les chrysopes font partie du cortège d'insectes auxiliaires participant à la suppression des pucerons sur les cultures légumières. Elles sortent de leur hivernage lorsque les températures quotidiennes dépassent 10°. Les larves sont de redoutables prédateurs, très mobiles pouvant consommer jusqu'à 300 pucerons pendant leur vie

Pour favoriser leur présence :

Positionner des refuges pour faciliter l'hivernage (végétaux creux, litières de feuilles, écorces).

Planter, à proximité, des plantes à floraison précoce (noisetier, saule, cornouiller, bouleau, aune).

En saison : Eviter la fauche précoce des talus pour bénéficier de la floraison des ombellifères et des composées sauvages.

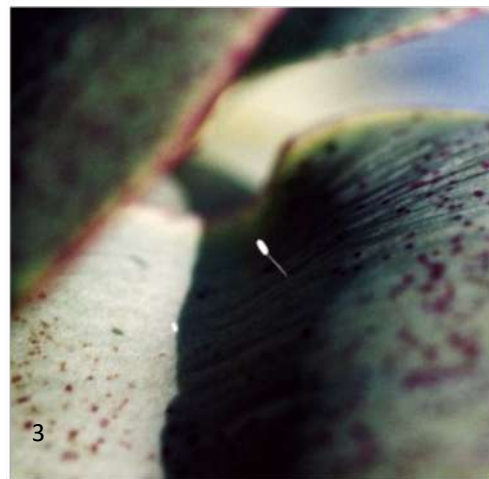
Remarque : La chrysope s'élève bien, mais les lâchers larvaires n'ont pas donné, à ce jour, de résultats satisfaisants en plein champ.



1



2

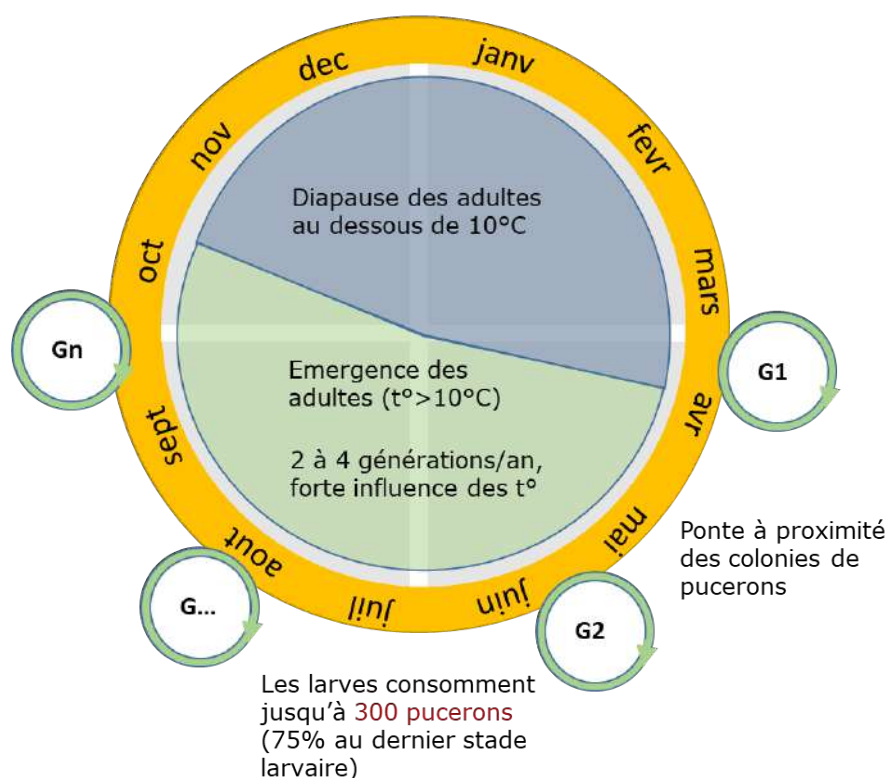


3

Photo 1 Stade adulte
Photo 2 : Stade larvaire
Photo 3 : Ponte
(Ca BZH)


Cycle des chrysopes:

Chrysoperla carnea, Chrysoperla lucasina...



Carotte : Mouche de la carotte (*Psila rosae*)
















● Observations




Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution
29	2	Cléder: 17.5 ; Sibiril: 1.5	

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

* Comptage sur pièges chromatiques englués
(nombre/piège, 4 pièges)

Le 1er vol est en cours, avec un fort niveau de piégeage, en cohérence avec la prédiction du modèle SWAT: les cultures doivent impérativement être bâchées!

	vol	pontes	larves
Auray (56)			
Saint Pol(29)			
Ploumoguier(29)			
Pleumeur(22)			
Dinard(35)			

 Absence ou début
 En cours
 Pic

(simulation SWAT du 10/04 pour le 17/04/2026, prévision à 7 jours)

Le modèle SWAT indique un pic de vol !
En cohérence avec les piégeages...

● Analyse de risque

Les larves de mouche de la carotte rendent les racines non commercialisables.
On observe en général 3 vols par an.

● Gestion du risque



Sur ce créneau précoce, le bâchage mis en œuvre constitue une protection efficace contre la mouche.

Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches issues des pupes hivernantes n'émergent sous les bâches. L'éloignement des nouvelles implantations de parcelles implantées en carotte l'année précédente est également recommandée.

La proximité de haies ou d'artichauts fournissent des abris aux adultes qui ne sont présents sur les parcelles de carotte que pour se reproduire.

L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période présente moins de risques pour la culture.



Suivi des vols de mouche de la carotte par piégeage chromatique

(Photo CA BZH)

Échalotes et oignons :

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

● Observations

Le modèle swat indique un début de vol actuellement.
Pour le moment il n'a pas été observé de larves (fonte de plants) en culture cependant: à suivre!

	vol	pontes	larves	
Auray(56)	●	○	○	○ Absence ou début
Saint Pol(29)	●	○	○	● En cours
Camaret(29)	●	○	○	○ Pic
Pleumeur(22)	●	○	○	
Dinard(35)	●	○	○	

Simulation SWAT du 10/04 pour le 17/04-2025

● Analyse de risque

La mouche de l'oignon ne fait pas l'objet de suivi régulier en Bretagne.

Le développement des larves de mouche entraîne une pourriture de la base des jeunes plants d'oignons (perte de peuplement).

L'impact est cependant limité la plupart du temps.

Il peut s'agir aussi de la mouche des semis, attirée par la matière organique fraîche.

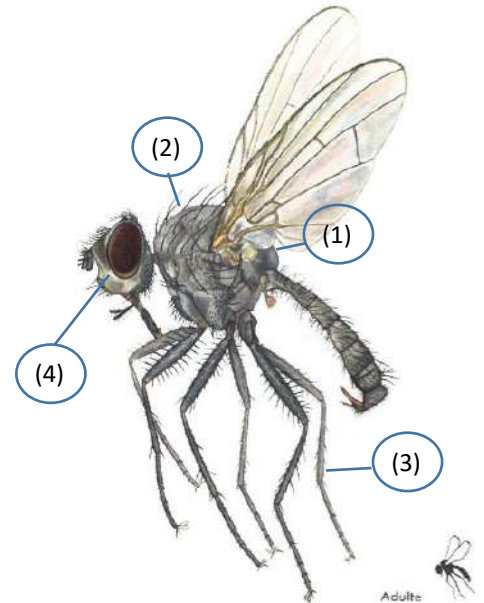
● Gestion du risque



Les voiles anti-insectes peuvent être utilisés sur les parcelles à risques et sur les caisses de plants en attente de plantation.

La culture sur paillage et l'absence d'apport de fumier frais limitent les risques de mouche.

Pour les parcelles à risque, il est possible d'augmenter légèrement la densité de semis pour compenser la perte de plants.



Mouche de l'oignon

Dessin Fiche ACTA (reproduite sous www.ecophytopic.fr)

- (1) 5 bandes foncées sur le thorax
- (2) Forte pilosité
- (3) Longues pattes noires
- (4) Yeux rouges



Larve de mouche sur oignon

(Photo CA BZH)

[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou (*Peronospora destructor*) :

● Observations

Le suivi des modèles de prévision des risques et le relevé des capteurs de spores permettent d'apprécier le risque mildiou :

Actuellement le risque mildiou est faible et ne justifie pas d'intervention; à suivre dans la quinzaine de jours à venir cependant, car ces dernières saisons, les 1ères spores ont été détectées en 2ème quinzaine d'avril...

Noter qu'actuellement la résistance variétale n'est plus une garantie suffisante: depuis 2022 on a observé plusieurs fois du mildiou sur des variétés résistantes.

● Analyse de risque

Sur le modèle MILONI, le suivi du développement des premières générations permet d'estimer le niveau de risque en culture.

Ces dernières campagnes, l'observation directe des spores sur bulbes à risque non trempés et le captage des spores correspondait à la fin de la 2ème génération (émission des spores de la G3).

Miloni indique que la 2ème génération est en cours d'incubation (50% environ). Comme les températures du moment sont assez élevées, l'incubation est un peu plus rapide.

● Gestion du risque

Les précautions prophylactiques sont développées dans le [BSV légumes frais N°3](#). Il reste nécessaire de bien suivre l'évolution des risques, de maintenir propre les cultures **et de supprimer les repousses et les tas de déchets dans l'environnement.**



1. Sporulation du mildiou sur plant d'oignon en juin
2. Tache de mildiou sur feuillage d'échalote en juin

(Photo CA BZH)

Salades

Botrytis (*Botrytis cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29			➡

* % moyen de surface foliaire touchée

Les cultures sont plutôt saines actuellement, en lien avec le temps sec de ces derniers jours (un peu de Botrytis).

A suivre.

● Analyse de risque

Sur jeunes plantes, le Botrytis peut se développer sur les blessures à la faveur d'un temps humide (brumes / bruines...).

● Gestion du risque

Parmi les facteurs favorisant le botrytis :

- Les blessures provoquées par les débâchages/rebâchage d'entretien, les binages trop agressifs, une fertilisation trop forte ou trop faible, le retrait trop tardif des bâches thermiques.
- La qualité du plant est également un facteur essentiel : celui-ci doit être compact et bien raciné pour présenter un moindre risque de blessures lors des manutentions.

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.




1. Premiers symptômes sur cotylédons
2. Dégâts de 'pourriture grise' sur iceberg

(Photos CA BZH)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29				

* % moyen de surface foliaire touchée

La situation est plutôt saine actuellement (temps sec peu favorable aux maladies à champignon).

● Analyse de risque

Les conditions sèches qui ont prévalu jusqu'à la mi-avril ont limité le développement de la maladie. Mais les bâches thermiques sont maintenues en raison du temps plus frais et peuvent accélérer le développement des sclérotés.

● Gestion du risque



broyer rapidement les déchets de culture pour limiter la multiplication des sclérotés.

Limitier l'usage des bâches thermiques dès que possible.



Effectuer des apports de champignons antagonistes (*Coniothyrium minitans*) après chaque culture susceptible d'avoir multiplié le sclérotinia.

Remarque : les sclérotés sont sensibles au taux de gaz carbonique, leur enfouissement (par labour) réduit leur survie.




1. Sclérotinia au collet de laitue 'multifeuille'

2. Fonte de plants due au sclérotinia
(Photo CA BZH)

Limaces (*Deroceras reticulatum*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29			

* Nombre de séries avec présence de limaces

Le risque limaces / escargots est important actuellement!

● Analyse de risque

Les limaces / escargots peuvent engendrer des pertes de plants.



● Gestion du risque



Le maintien d'une zone tampon (entretenu mais non cultivée) autour des cultures limite l'invasion.

Les bâches placées à cette époque sur les planches, réduisent fortement la prédation si les parcelles sont saines par ailleurs.

Il est possible de vérifier cet état sanitaire par la pose de pièges aluminisés, pendant 24h sur sol humide, non travaillé.



L'application en cordon sanitaire de granulés de phosphates ferriques (si possible avant culture) réduit les attaques.

1. *Arion hortensis* : La limace horticole
2. *Arion rufus*, plutôt nécrophage
3. La limace grise : *Deroceras reticulatum*
4. Le petit gris : *Helix aspera*

Photos CA BZH

Adventices

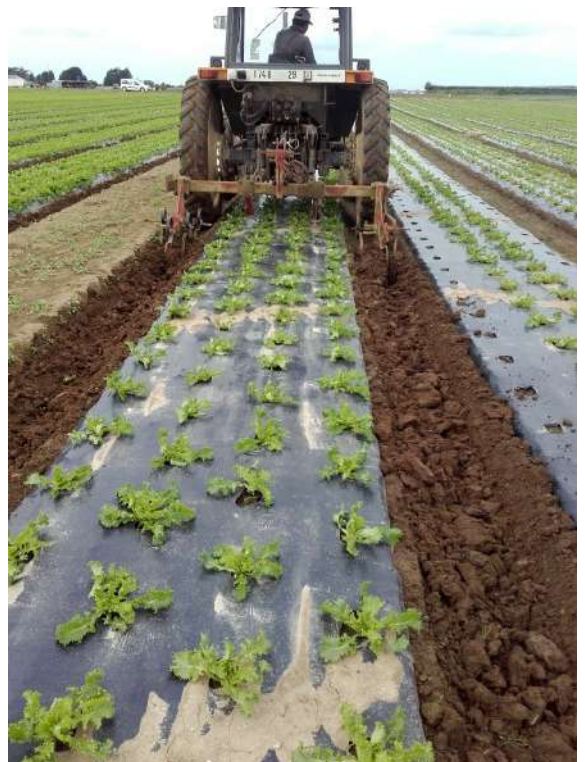
● Observations

Les températures élevées de ces derniers jours sont favorables à une germination rapide des mauvaises herbes dans les allées.

● Analyse de risque

Le maintien d'une culture « propre » est essentiel pour favoriser l'aération de la culture ; à l'inverse, la présence de mauvaises herbes dans les allées et dans les trous de plantation favorise les maladies (Botrytis, Sclerotinia).

Les mauvaises herbes concurrencent la culture en eau, en lumière et en éléments nutritifs.



● Gestion du risque

Agir sur le stock semencier en amont de la culture en conjuguant des rotations diversifiées, la pratique du faux semis et les binages.

En raison de la spécialisation des exploitations sur cette culture, les échanges de terre sont souhaitables pour bénéficier d'une rotation plus longue.

Envisager des techniques d'occultation sur les planches avec des paillages biodégradables, et de nettoyage mécanique des inter-planches.

Le binage mécanique est la méthode de lutte la plus efficace en conditions sèches comme actuellement.

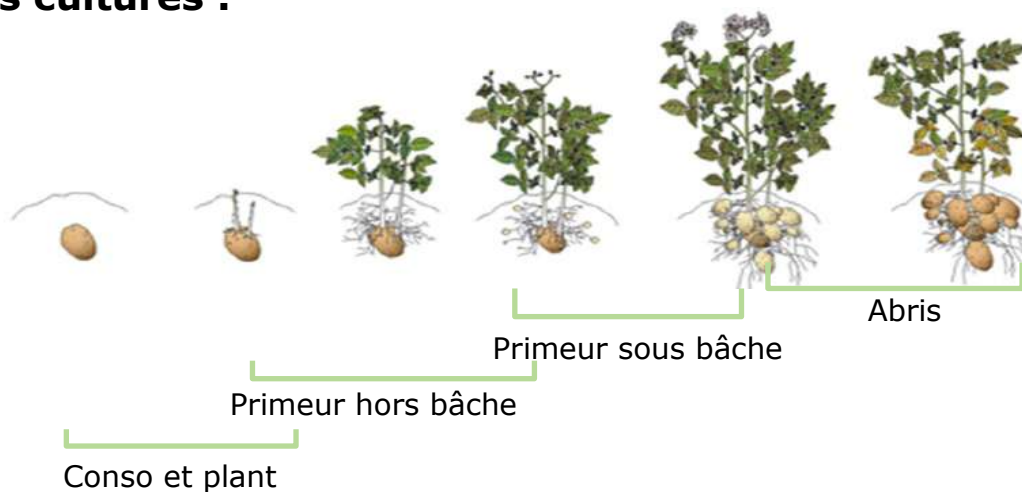
Binage des salades :

1. Paillage des planches et binage des inter-planches
2. Bineuse étoile et interface de guidage gérée par caméra

Photos CA BZH

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Sous abris :

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Note de gravité	Evolution
29	2	50%	4	➡

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches dissémi-
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite



Mildiou en face inférieure du feuillage (Photo CA BZH)

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

En plein champ :

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Note de gravité	Evolution
22				➡
29	5	20%	3	➡
35				➡

Les premiers foyers ont été observés sur parcelles précoces, au débâchage (29 et 35).

Le risque est particulièrement élevé sous bâches, en raison de la température élevée et de l'humidité ...

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Analyse de risque

Prévision du risque mildiou : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 09/04

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
01/03	Fermeture des rangs	●	●	●	●	●	●	●	●
01/04	Levée	●	●	●	●	●	●	●	●

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Free et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

Vers la [Plateforme IPM decision](#)

● Gestion du risque mildiou :

Rotation : respecter une rotation minimum de 4 ans entre 2 pommes de terre.

Enherbement : maîtriser l'enherbement afin d'assurer une bonne aération de la culture.

Fertilisation : raisonner les apports d'azote afin d'éviter un excès de végétation.

Parcelle : préférer une parcelle bien drainée et aérée pour limiter la durée d'humectation du feuillage.

Densité : éviter les densités élevées.

Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée sur le feuillage.

Gestion des bâches : retirer les bâches thermiques 3-4 semaines après la levée.

Suivi des cycles : consulter les outils d'aide à la décision et la météo, régulièrement en période à risque.

Supprimer les tas de déchets et les re-pousses dans l'environnement de culture.



Gros foyers de mildiou découvert au débâchage de la culture (Photo CA BZH)

[Sommaire](#)

Adventice : Le souchet comestible (*Cyperus esculentus*) :

C'est une Cypéacée, donc ni dicotylédone ni graminée.

Elle se plaît dans les zones humides et chaudes (Cycle estival).

Le plant produit des graines à viabilité courte, et des centaines de micro-tubercules (en majorité à 10-15 cm de profondeur, mais parfois à 20-30cm) qui peuvent rester dormants pendant plus de 3 ans.

On la trouve désormais régulièrement sur le littoral nord-Breton.



Souchet comestible (Photo CA BZH)

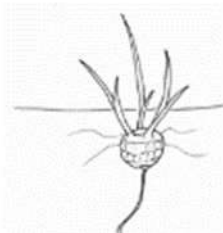
● Analyse de risque

Le souchet a une très grande capacité de dissémination et concurrence fortement les cultures.

Les solutions 'classiques' de désherbage sont inefficaces sur cette espèce.

● Gestion du risque :

- ⇒ Eviter de disséminer : *nettoyage des outils après avoir travaillé une zone infestée*
- ⇒ *Mettre en jachère prolongée la zone contaminée*: une prairie dense pendant 3-4 ans finit par l'épuiser .
- ⇒ Suppression manuelle des premiers ronds (avant tubérisation) ou occultation avec une bâche d'ensilage.
- ⇒ Broyer régulièrement les zones à risque pour éviter la montée à graine et la dissémination des graines par le vent, les oiseaux



Cycle du souchet (Agroscope N°47-2016)

Toutes cultures :

Gros ravageurs :

● Observations

Présence importante et régulière du gibier (lapin / lièvre) et des corvidés (corneilles / choucas) + pigeons sur jeunes plantations de choux et d'échalotes .

● Analyse de risque

Ces gros ravageurs génèrent un surplus de travail (replantation) mais aussi une perte de peuplement (suite à déshydratation des bulbes) et donc une perte de rendement à la récolte.

● Gestion du risque



La mise en place de filets sur les premières semaines de cultures, implantées en mini-mottes, est souvent la méthode la plus efficace.

Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.



L'appli 'signaler les dégâts faune sauvage' : ayez le bon réflexe !

Téléchargeable sur Play-store ou Apple-store.

Tuto de l'application [ici](#)

Prochain BSV le 24/04/2026

[Sommaire](#)



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM